

Petit catéchisme de la « collaboration »

- Pourquoi sommes-nous appelés à « collaborer » ?
Parce que la résistance anglaise menace la victoire du Führer. Il demande notre aide contre l'Angleterre.

- Que gagnerait la France à cette collaboration ?
De tomber plus complètement sous le joug allemand. Hitler a longtemps collaboré avec l'Autriche, la Pologne, la Roumanie. Il collabore aujourd'hui avec la Hongrie. Quand il n'a plus besoin de collaborer, il envoie ses troupes et dicte sa loi. L'Italie paie déjà de sa liberté sa longue collaboration.

- Pourtant, le Maréchal Pétain n'a-t-il pas dit qu'il fallait collaborer ?
Oui, le Maréchal a défini en termes excellents une collaboration conditionnelle. En face d'un adversaire qui dominerait sa victoire, nous aurions le strict devoir d'accepter sans arrière-pensée, une défaite, pour une très large part méritée. Mais Hitler est l'esclave des principes qu'il a posés, du rêve fou qu'il veut réaliser. Il lui faut, comme il le répète sans cesse, une victoire « totale » qui mette l'Europe à sa merci. Nous ne pouvons l'aider à nous détruire nous-mêmes.

- Faudrait-il donc résister ?

Il serait impossible d'imposer actuellement la force à la force. Le Maréchal agit donc sagement en ne cédant rien d'essentiel, tout en laissant quelque espoir à l'ennemi. Mais tout Français doit garder une âme de combattant.

- Pourtant, n'y a-t-il pas de bons Français qui collaborent sincèrement ?

Il y a des dupes qui ne connaissent ni les vraies ambitions du Führer ni l'essence du national-socialisme allemand. Il y a des lâches qui croient trouver le repos dans une victoire allemande. Il y a des traîtres qui fondent leur fortune sur celle de Hitler.

- Hitler ne dit-il pas qu'il veut libérer l'Europe de la tyrannie judéo-britannique ?

La tyrannie judéo-britannique pouvait être lourde à porter. Pourtant où apparaît la croix gammée libératrice, le sang coule, les vivres manquent, les universités sont fermées.

- Si affreux que soit l'ordre allemand, n'est-il pas préférable au désordre communiste ?

C'est là un des arguments qui ont le plus contribué à notre malheur. Ordre allemand ou désordre moscovite sont également inacceptables. Et rien ne prouve que le premier ne soit pas le prélude du second. C'est Hitler qui a livré aux rouges des millions de Baltes, de Polonais et de Roumains.

- Tout est-il donc à rejeter dans le national-socialisme ?

Système basé sur des données fausses, et opposé dans son essence même à notre civilisation, à notre manière de penser, de sentir et de vivre. Négation du christianisme dont il poursuit la destruction, le national-socialisme ne pourrait s'implanter en France sans la détruire. Il ne pourrait que la germaniser, *. C'est dire que nous repoussons en bloc le national-socialisme, dont les méthodes brutales et sanguinaires nous sont odieuses.

Cela ne veut pas dire que nous n'ayons rien à emprunter à l'Allemagne, en distinguant bien ce qui peut « s'adapter » à la vie française de ce qui est essentiellement nazi et a été souvent emprunté au communiste.

*L'incorporer au Reich. (note manuscrite)